



UN
PRÉCURSEUR DE LA PLÉIADE

MAURICE SCÈVE ⁽¹⁾

MESSIEURS,

Si ce n'est pas tout à fait un inconnu que le poète dont je voudrais aujourd'hui vous entretenir, il ne s'en faut de guère ! Nos historiens de la littérature le passent communément sous silence, ou quand par hasard ils le nomment, c'est déjà beaucoup pour eux, et ils croient s'être assez acquittés envers lui. Je ne m'en indi-

(1) Cette brillante page de l'histoire littéraire de Lyon, que M. Brunetière, avec une extrême bienveillance, nous a autorisé à reproduire dans la *Revue du Lyonnais*, a été l'objet d'une lecture dans la séance publique des cinq Académies, le 25 octobre 1894. Voir aussi le tome VI des *Etudes critiques sur l'histoire de la littérature française*, par Ferdinand Brunetière, de l'Académie française, Paris, librairie Hachette et C^{ie}, 1899, in-12.